



Bigot Fleurs : une success story allonnaise

Cela fait 60 ans que l'entreprise Bigot Fleurs cultive roses, pivoines, muguet et tulipes à Allonnes. Ce producteur dont le rayonnement dépasse les frontières de la Sarthe ne cesse de se renouveler.

Des brins de muguet par millions

Aux beaux jours, l'agitation gagne les terres des Mardelles, dans la campagne allonnaise. Les Bigot veillent sur les clochettes du muguet comme le lait sur le feu. « *C'est une bonne récolte !* », sourit Nicolas Bigot, directeur-gérant issu de la troisième génération d'une famille qui a les pieds bien ancrés dans les terres allonaises. Cette année, 4 millions de brins de muguet ont été récoltés à la main par les 580 saisonniers engagés sur 10 jours par la société. Outre les 85 Allonnais engagés sur les 10 jours de la récolte, « *beaucoup d'étudiants ont été également recrutés* », souligne Nicolas Bigot. Le recrutement des 85 Allonnais constitue une des nouvelles actions que la ville d'Allonnes a décidé de mettre en place pour encourager la dynamique en faveur de l'emploi sur le territoire.

Au fil des décennies, Bigot Fleurs, leader français de la fleur coupée, s'est beaucoup renouvelée en multipliant ses productions. Outre le printemps avec la récolte du muguet qui constitue donc son temps fort, le reste de l'année, ce sont 180 salariés (dont 70 permanents) qui travaillent dans les serres et les 52 ha de champs de cultures. « *Nous travaillons avec les aléas climatiques et les saisons* », affirme Nicolas.

Pivoines, tulipes et roses

Outre le muguet qui a fait sa réputation, cette entreprise horticole allonnaise cultive en hors-sol tulipes et pivoines. « *La culture de pivoine a été lancée il y a quatre ans, nous produisons 300 000 fleurs* », détaille Nicolas. Depuis 2008, Bigot Fleurs a décidé de s'installer au Kenya pour y cultiver les roses. « *Ce sont les conditions climatiques idéales pour la production de la rose qui nous ont fait décider de nous y installer* », argumente Nicolas Bigot. 70 millions de roses y sont produites. Marché en forte hausse, la pivoine mobilise une cinquantaine d'employés.

« *À la fête des Mères, la pivoine est de plus en plus demandée* », se réjouit Nicolas. En hiver, l'entreprise Bigot travaille surtout la tulipe pour une cueillette de novembre à avril.

La société s'est énormément développée ces dix dernières années avec notamment la vente en ligne et l'ouverture d'un show-room pour les particuliers.

« *Nous recherchons à étendre notre production tout en restant raisonnables*, affirme Nicolas Bigot. *Car nous travaillons un produit vivant qui exige de nous l'humilité, donc nous faisons attention* ».

Rencontre avec la reine Elizabeth II

C'est en 1958 que Jean Bigot a lancé Bigot Fleurs sur une parcelle de la route de Sablé. En 1961 l'entreprise s'installe aux Mardelles, un lieu-dit dédié, à l'époque, surtout aux cultures maraîchères. Jean Bigot, 89 ans bon pied bon œil, s'en rappelle : « *La première serre a été installée la même année, elle est toujours debout* », sourit-il. D'autres ont été installées au fil des années. On y cultivait giroflées, œillets, mufliers et roses. En mai 1967, la rose de Bigot Fleurs obtient la médaille d'or à la célèbre Exposition internationale de Chelsea-Londres.

Jean Bigot raconte avec une pointe de sourire sa rencontre avec la famille royale en 1967 : « *La reine Elizabeth et le prince Philip sont restés avec nous une vingtaine de minutes, la reine connaissait nos roses d'Allonnes m'avait-elle confié* ».